LA LETTRE DE L'oref

Bulletin d'information de l'Observatoire Régional Emploi-Formation **novembre 2014 n° 34**

Les emplois, métiers et formations du secteur de la production audiovisuelle à La Réunion



Au cours de ces dernières années, le paysage de la production audiovisuelle réunionnais a connu un fort développement. La mise en place en 2001 du fonds de soutien audiovisuel et cinématographique, aux côtés des aides nationales du CNC, a permis d'impulser de nombreux projets sur le territoire. Bien que La Réunion dispose de réels atouts naturels et économiques qui pourraient contribuer au développement des activités audiovisuelles, le secteur semble néanmoins confronté à des difficultés.
Quel est aujourd'hui le potentiel de développement économique du secteur ? Qu'en est – il exactement des emplois et des besoins en qualification de la profession ?

carif ■ oref
Ile de La Réunion

Région Réunion
www.regionreunion.com

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Préfet de la Région Réunion



Le secteur de la production audiovisuelle

L'activité de production audiovisuelle concerne la conception, la réalisation et la distribution des œuvres audiovisuelles telles que les films, les vidéos et les émissions de télévision.

Elle se décompose en deux types de marché :

- **Le marché de la commande ou de « flux »** : les sociétés de production répondent à une commande afin de réaliser des films publicitaires, des films d'entreprise, des reportages ou des émissions. Le projet est alors entièrement financé par le commanditaire et celui-ci n'appartient pas à la société de production. Ce sont généralement les sociétés de production de films institutionnels et publicitaires qui interviennent sur le marché de la production de commande.

- **Le marché de la création ou de « stock »** : la société de production porte entièrement le projet de création, généralement une œuvre patrimoniale[1]. Elle prend alors en charge l'ensemble des différentes étapes de réalisation de l'œuvre, notamment le développement du projet, la pré-production, la production et la post-production. Le porteur de projet doit notamment s'assurer de l'équilibre budgétaire de son projet en se garantissant notamment de l'engagement des financeurs. Ces financeurs peuvent être des chaînes de télévision (documentaire, film de télévision), ou encore des distributeurs (film de cinéma). Des aides nationales et régionales peuvent ensuite être mobilisées afin d'aider à finaliser le budget.

L'AGENCE FILM RÉUNION POUR ACCOMPAGNER LA FILIÈRE

Agence Film Réunion
ILE DE LA REUNION

Créée en 2001, membre du réseau national Film France, l'Agence Film Réunion a en charge la mise en œuvre d'une politique dynamique en matière de soutien au cinéma, à l'audiovisuel et aux nouveaux médias afin d'en favoriser la diversité et l'émergence. Elle assure les missions suivantes :

- **L'accueil des tournages :** elle alimente, centralise et met à disposition des bases de données : décors, prestataires, techniciens, auteurs, réalisateurs, producteurs locaux, acteurs, institutions, filmographies, extraits de films et photos… et des outils de communication (site internet, newsletters, lettres thématiques, profils) afin d'attirer la localisation des tournages.
- **L'accompagnement des porteurs de projets :** elle informe et oriente les porteurs de projets, instruit leurs dossiers, propose des experts et assure le secrétariat des Comités Techniques spécialisés : CTSA (Comités Techniques Spécialisés Audiovisuel / Cinéma), CTSC (Comités Techniques Spécialisés Clips).
- **L'accompagnement de la filière :** elle représente la filière audiovisuelle cinématographique et multimédia réunionnaise sur les marchés extérieurs. Elle est présente dans des manifestations locales, nationales et internationales, elle développe également des actions en matière de coopération régionale dans la zone Océan Indien.
- **La sensibilisation du jeune public aux arts visuels à travers le dispositif « Éducation à l'image »**.
- **L'initialisation des actions de développement dans le cadre de la coopération Régionale :** mise en place du label « Cinéma & Audiovisuel des Îles Vanilles ».

[1] *Œuvres de fiction, d'animation, de documentaire de création, y compris de ceux qui sont insérés au sein d'une émission autre qu'un journal*

Le marché de la création fortement soutenu en France

Les outils et les montants de soutien aux œuvres audiovisuelles aidées

Obligation des diffuseurs
- Quota de diffusion : 40 % d'œuvres françaises
- Obligation de contribution à destination des œuvres audiovisuelles indépendantes

862 M€ en 2013

Les aides nationales du CNC
- Aides sélectives
- Aides automatiques
- Outils : SOFICA, crédit d'impôts

263 M€ en 2013

Les aides régionales
- Aide à l'écriture du scénario
- Aide au développement de projet
- Aide à la réalisation

3 M€ en 2012

En France, dans les années 80, compte tenu de la taille des marchés, des freins à l'exportation et de la concurrence des productions américaines, un système d'aide a été instauré afin de soutenir l'ensemble du secteur de la production audiovisuelle.

Ce soutien répond à deux objectifs : tout d'abord, un objectif culturel afin de favoriser la diversité et la défense de la création française et européenne sur le marché national et mondial. Ensuite, un objectif économique puisqu'il permet de soutenir des projets ayant des succès d'estime mais également des succès commerciaux importants (The Artist, Intouchables,…).

Trois outils sont mis en place :
- la réglementation liée à l'obligation des diffuseurs ;
- les aides nationales du CNC ;
- les aides régionales, depuis 2001 à La Réunion.

A La Réunion, le soutien régional à l'industrie audiovisuelle se traduit par le financement des trois principales étapes d'une production audiovisuelle ou cinématographique : l'écriture du scénario, le développement du projet et la réalisation de l'œuvre[2]. Cette aide est essentielle pour le développement de ce secteur et a atteint, en 2012, près de 3 millions d'euros en faveur de l'émergence de plus de 50 projets.

L'activité économique

Les entreprises de la production audiovisuelle en 2013

NAF	Libellé activité	Entreprises	
		Total	>1 emploi
5911A	Production de films et de programmes pour la télévision	49	8
5911B	Production de films institutionnels et publicitaires	74	15
5911C	Production de films pour le cinéma	15	4
Sous total activité « cœur de la production audiovisuelle »		**138**	**24**
5912Z	Post-production	10	1
5913A	Distribution de films cinématographiques	3	2
5913B	Édition et distribution vidéo	6	1
5920Z	Enregistrement sonore et édition musicale	42	2
Sous total activité « activités annexes à la production audiovisuelle »		**61**	**5**
Total		**199**	**33**

Source : INSEE, Sirene, fichier détail, dénombrement des entreprises et des établissements, champ total au 1er janvier 2013 - Traitement CARIF-OREF Réunion

Selon l'INSEE, à La Réunion 199 entreprises interviennent sur le secteur de la production audiovisuelle dans les activités de production, de post-production et sur des activités annexes. L'activité de production compte plus de 138 entreprises, elles ont notamment en charge la conception, le financement et la réalisation d'œuvres audiovisuelles. Ces sociétés se répartissent de la manière suivante :
- 55 % dans la production de films institutionnels et publicitaires ;
- 35 % dans la production de films et de programmes pour la télévision ;
- 10 % dans la production de films pour le cinéma.

[2] *Source : Règlement intérieur 2010 du fonds de soutien régional à l'industrie de l'image – production audiovisuelle et cinématographique – Région Réunion*

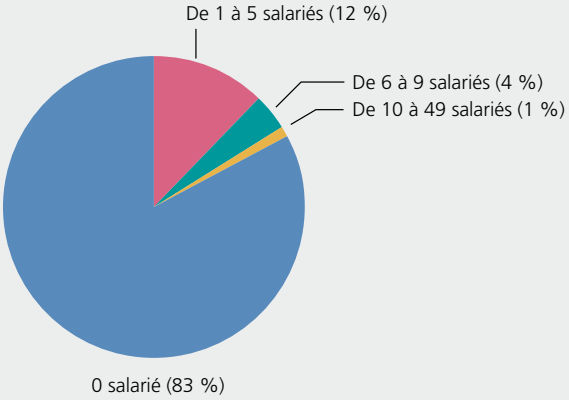


Les entreprises du secteur sont majoritairement des microstructures. Seules 17 % des sociétés de production emploient au moins un salarié. Cela s'explique par la nature des activités de la production audiovisuelle et le recours à l'embauche d'intermittents, en fonction des projets de tournage. En moyenne, un projet de film publicitaire représente 5 à 8 postes ; pour un projet de long métrage cela représente 60 à 80 embauches.

Les professionnels rencontrés confirment notamment l'absence de société entièrement dédiée à la distribution de la production locale. Les activités de post-production sont généralement portées en interne par les sociétés locales alors qu'en France métropolitaine, elles sont le plus souvent sous-traitées.

Autre impact, de la faible taille du marché sur les entreprises locales, peu de structures de location de matériel audiovisuel/cinéma sont présentes à La Réunion. Alors qu'en France métropolitaine, les sociétés de production louent leur matériel, les sociétés réunionnaises sont pour la plupart obligées de les acquérir. Le coût des matériels est très élevé et ceux-ci doivent être régulièrement remplacés compte tenu des avancées technologiques.

Répartition des entreprises de la production audiovisuelle par tranche d'effectifs en 2013



Source : INSEE, Sirene, fichier détail, dénombrement des entreprises et des établissements, champ total au 1er janvier 2013 - Traitement CARIF-OREF Réunion

Un marché local restreint

Au niveau local, il n'existe que deux chaînes de télévision en capacité de financer des productions audiovisuelles. Mécaniquement, le marché de la production est donc assez limité. De l'avis général, des professionnels rencontrés, les perspectives de financement des chaînes sont de plus en plus limitées.

Les chaînes nationales qui investissent sur de la production locale sont peu nombreuses. Elles investissent prioritairement dans des programmes destinés à capter une audience nationale. Les sujets spécifiques réalisés à La Réunion sont aujourd'hui difficile à positionner et la concurrence face aux sociétés de production nationale est importante.

Commande des chaînes de télévision locales

	2011		2012		2013	
	Heures initiées	Investissement	Heures initiées	Investissement	Heures initiées	Investissements
France O et 1ère	209	7,05M€	304	11 M€	207	6,64 M€
Antenne Réunion	1	0,11M€	-	-	-	-
Canal Réunion	1	0,15M€	9	0,27 M€	8	0,65M€

Source : CNC – La production audiovisuelle aidée en 2012 et en 2013.

Les emplois

L'emploi dans le secteur est évalué entre 250 et 300 personnes, dont la moitié sont salariés des entreprises, et l'autre partie composée d'intermittents (dont le nombre exact ne peut pas être précisé puisqu'ils évoluent dans plusieurs secteurs d'activités, y compris dans le spectacle vivant).
L'emploi est caractérisé par une forme de précarité importante (contrat généralement court, voire très court).

En 2014, Pôle Emploi identifie près 357 intermittents à La Réunion sur l'ensemble des activités culturelles : spectacle vivant et audiovisuel compris.
Selon les données ACOSS, au 31 décembre 2012, 144 salariés travaillaient dans le secteur de production audiovisuelle à La Réunion. Les données présentées sont donc à interpréter avec beaucoup de précaution. Le caractère « intermittent » des emplois sur l'activité principale de la production audiovisuelle, rend difficile toute analyse de l'évolution de l'activité à une date arrêtée.

Des contrats de courte durée

En 2011, selon les données DADS, 763 postes ont été identifiés sur le secteur de la production à La Réunion :
- 468 (61 %) postes dans la production de films et de programmes pour la télévision, 189 (25 %)

dans la production de films, institutionnels et publicitaires, 37 (9 %) dans la production de films pour le cinéma ;
- 616 contrats sont à durée déterminée (80 %) et 114 en contrats à durée indéterminée (14 %) ;
- 80 % des métiers sont en lien avec les métiers artistiques et technico-artistiques et 75 % sont des contrats d'une durée inférieure à 15 heures.

Sur les métiers caractéristiques de l'audiovisuel, on dénombre plus de 558 postes en 2011, soit 80 % du secteur :
- La majorité des contrats est inférieure à 15h ;
- 53 % des contrats relèvent de métiers artistiques d'acteurs et de figurants.

A noter que 61 % des contrats à durée indéterminée se font dans la production de films institutionnels et publicitaires. L'activité de commande offre plus de stabilité de revenu que les autres activités de production, ce qui permet une meilleure stabilité des emplois.



Des métiers variés

Développement des projets : écriture et conception
- Producteur
- Chargé de production
  - Assistant
  - Administrateur
  - Secrétaire
- Scénariste

Pré-poduction et production
- Réalisateur
  - Assistant
  - Scripte
- Régisseur
- Directeur photographie
  - Cadreur
  - Assistant opérateur
  - Technicien Vidéo - photographe
- Chef opérateur son
  - 1er assistant son
- Machiniste
- Les métiers de la filière animation
  - Animation 2D et animation 3D

Main d'œuvre tournage, décors, divers
- Tournage
  - Machiniste
  - Eclairage électricien
  - Décoration plateau
- Main d'œuvre de décoration
  - Construction
  - Menuiserie
  - Modelage
  - Machiniste
  - Peintre
  - Electricien

Interprétation
- Acteurs principaux
- Acteurs secondaires
- Figurants

Montage et post-production
- Chef monteur
  - Monteur parole
  - Monteur vidéo
  - Mixeur
- Chargé de post production
  - Production régie
  - Etalonneur numérique
  - Superviseur effets spéciaux
  - Opérateur Banc titre
- Finition sonore

Sources : Observatoire audiovisuel – plan comptable CNC- Région Réunion – Traitement CARIF OREF

Les métiers liés à la production audiovisuelle et cinématographique sont nombreux et couvrent un large panel d'activités :
- Les métiers liés au développement et à l'écriture des projets : producteur, assistant producteur, scénariste ;
- Les métiers de la réalisation et de l'image : réalisateur, 1er assistant, scripte, directeur de la photographie, cadreur ;
- Les métiers du son : chef opérateur son, assistant son ;
- Les métiers de l'animation : animation 2D et 3D ;
- Les métiers de la post-production : chef monteur, chargé de post production, étalonneur numérique ;
- Les métiers de la logistique : régisseur, machiniste, le chef décorateur ;
- Les métiers artistiques : acteurs, figurants.

Les métiers du secteur de l'audiovisuel ont fortement été impactés par les évolutions technologiques : le passage de l'analogique au numérique, du numérique à la HD constituent des évolutions importantes dans les métiers de la captation d'images, de post production ou de gestion de données.

La démocratisation des outils informatiques a permis de faciliter l'accessibilité des outils audiovisuels auprès d'un plus large public et a permis l'émergence de nouveaux jeunes talents.

On constate au niveau local une certaine polyvalence des professionnels du secteur capables à la fois de se positionner sur des activités de producteur, de scénariste, réalisateur ou encore de post production. Les métiers de technicien d'image et de son semblent quant à eux demander plus de spécialisation.



Un marché du travail difficile d'accès aux nouveaux arrivants

Marché du travail sur le secteur de la production audiovisuelle en 2013

Code MÉTIERS	Libellé MÉTIERS	Demandes d'emploi	Offres d'emplois enregistrées	Offre/ Demande
L1203	Artiste dramatique	53	365	6,8
L1302	Production et administration spectacle, cinéma et audiovisuel	55	59	1,1
L1303	Promotion d'artistes et de spectacles	6	nd	nd
L1304	Réalisation cinématographique et audiovisuelle	45	15	0,3
L1501	Coiffure et maquillage spectacle	12	nd	nd
L1502	Costume et Habillage spectacle	5	18	3,6
L1503	Décor et accessoires spectacle	8	29	3,6
L1504	Éclairage spectacle	19	19	1,0
L1505	Image cinématographique et télévisuelle	33	24	0,7
L1506	Machinerie spectacle	8	64	8,0
L1507	Montage et post-production	32	0	0,0
L1508	Prise de son et sonorisation	91	35	0,4
L1509	Régie générale	4	64	16,0
	Total des métiers du secteur de l'audiovisuel	**371**	**739**	**1,9**

Sources : Données au 31/12/2013 Nostra - DIECCTE - Traitement CARIF OREF.

Un marché du travail au fonctionnement spécifique

De prime abord, il semble déséquilibré puisqu'il enregistre plus de 700 offres pour à peine 400 demandeurs d'emploi, ce qui pourrait laisser entendre que des postes sont à pourvoir, mais ces chiffres cachent une réalité toute autre : offres de courte durée, très spécialisées, demandant beaucoup d'expérience et de forte capacité d'adaptation.

De plus, le fonctionnement en réseau et les habitudes de travail des équipes en place laissent peu de marge de manœuvre pour l'insertion de nouveaux entrants sur ce secteur.

365 offres d'emploi pour les métiers d'artistes dramatiques ont été enregistrées. Ce sont généralement des contrats de courte durée. 318 demandeurs d'emploi ont été enregistrés sur des métiers techniques (hors artistes arts dramatiques) liés à la production audiovisuelle.

Des tensions semblent apparaître sur certains métiers : en régie générale, en machinerie spectacle, en éclairage spectacle, dans les métiers de la production et les métiers liés aux activités de spectacles (costume, coiffeur, décor,…). D'autres métiers représentatifs du secteur semblent offrir peu de perspectives d'insertion compte tenu du nombre limité d'offres d'emploi recensées sur une année : les métiers de la réalisation, les métiers du montage et de la post-production et les métiers de prise de son.

Le fonctionnement du marché du travail

De l'avis des professionnels, les perspectives d'insertion durable sur le secteur sont plutôt limitées. Les professionnels ont prioritairement recours à des intermittents, en fonction des projets en cours.

Les sociétés de production ont des contraintes de temps et de résultats importantes (caractéristique générale de fonctionnement de ce secteur). Elles privilégient le travail avec des équipes de tournage qu'elles connaissent et qui sont pour la plupart déjà constituées. Une équipe de tournage est généralement composée à minima d'un réalisateur, d'un chef opérateur, d'un preneur de son et d'un monteur.

La réalisation audiovisuelle implique un travail d'équipe et d'unité forte. Les sociétés de production privilégient la mobilisation de leur réseau pour procéder au recrutement d'une nouvelle équipe. Ce réseau se crée tout au long du parcours professionnel.

L'expérience professionnelle est une caractéristique incontournable pour pouvoir accéder durablement à ce secteur, complétée d'une solide formation professionnelle.

L'offre de formation

L'offre de formation initiale

Libellé formation	Niveau	Lieu	Inscrits
Master II « communication et nouveaux médias »- Aix Marseille – spécialisation audiovisuelle et cinéma d'animation	I	ILOI	8
Master I « communication et nouveaux médias »- Aix Marseille – spécialisation audiovisuelle et cinéma d'animation	I	ILOI	32
Master II « métiers du journalisme »	I	Université	27
Master I « métiers du journalisme »	I	Université	22
Licence III Multimédia, audiovisuel, animation, jeu vidéo, informatique, communication (MAAJIC)	II	ILOI	42
Licence II information communication	II	Université	24

Sources : Iloi – Année 2013 - 2014 – Traitement CARIF OREF
Académie Réunion – Année 2012 – 2013 – Traitement CARIF OREF

Une offre de formation initiale limitée mais satisfaisante au regard de l'activité

L'ILOI constitue la voie privilégiée pour accéder aux métiers de l'audiovisuel. La formation dispensée à l'ILOI est polyvalente lors des trois premières années puis une spécialisation est proposée sur 2 ans sur les métiers de l'audiovisuel et du cinéma d'animation. L'ILOI a pour vocation de former sur l'ensemble des métiers de la production audiovisuelle. Les professionnels reconnaissent la qualité des équipements mis à disposition des étudiants et la qualité technique des enseignements.

Les formations de l'université de la filière Information-Communication et le Master journalisme forment généralement des profils de journalistes reporters d'image, profil généralement polyvalent sur le secteur. D'autres formations initiales disposent d'options sur le secteur de l'audiovisuel et/ ou cinéma : Bac option L cinéma audiovisuel, classe préparatoire de lettres et sciences humaines cinéma audiovisuel,….

Ces formations abordent l'audiovisuel et le cinéma sous l'angle culturel. A noter qu'un projet d'ouverture d'un BTS audiovisuel est en cours au lycée de Bois Nèfles de Sainte Clotilde.



L'offre de formation continue en 2004

Libellé formation	Niveau	Lieu
Tourner et monter une vidéo en ligne – 21 h	ND	ILOI
Prise de vue et montage – 63h	ND	GFP
Initiation opérateur de prise de vue – 40h	ND	ILOI
Réglages des caméras HD et UHD	ND	ILOI
Prise de son audiovisuel	ND	ILOI
Technicien son Protools – 98h	ND	GFP
Final Cut Pro – 105h	ND	GFP
DVD Studio Pro- 35h	ND	GFP
After Effects- 70h	ND	GFP
Animation numérique – 70h	ND	GFP
Cinéma 4D – 70h	ND	GFP
After Effects - 21h	ND	ILOI
Zot movie Formation – JRI	ND	Le Remède
Maîtrise des techniques d'animation en peinture animée	ND	Kreativ Formation

Source : Formanoo, 2014 – Traitement CARIF OREF

Une offre de formation continue qui aborde essentiellement les métiers techniques

L'offre de formation continue se concentre essentiellement sur des formations pour les métiers techniques : multimédia, traitement de l'image et du son.

A l'instar de la formation initiale, l'offre de formation continue n'intervient pas spécifiquement sur les métiers de scénariste, de scripte, de producteur et de jeux d'acteurs face à la caméra. Des formations complémentaires liées aux nouveaux médias sont également dispensées afin d'accompagner l'utilisation des outils de communication : internet, réseau sociaux, diffusion de vidéos en ligne,…

La possibilité est également offerte aux professionnels de faire appel à des centres de formation nationaux. En France, l'offre de formation est d'ailleurs très complète autour de l'écriture et la réalisation audiovisuelle, la production et la post-production. La recherche de formation pointue passe généralement par de la ressource nationale généralement plus expérimentée.

Pour compléter l'offre de formation locale, l'Agence Film Réunion mène des actions collectives d'accompagnement des professionnels sur différentes thématiques telles que le scénario, ou la réalisation. En 2014, l'ILOI propose un titre professionnel d'opérateur de prise de vue de niveau bac +2 en alternance.



Point de vue de l'Oref

Le secteur de la production audiovisuelle est un secteur jeune à La Réunion. Son développement a été encouragé et soutenu d'une part par les diffuseurs locaux et nationaux, et d'autre part par les pouvoirs publics via des aides spécifiques à l'écriture, au développement ou à la réalisation.

Le caractère intermittent de l'emploi traduit la précarisation de ce secteur. Le marché du travail semble limité d'après les professionnels et les jeunes formés rencontrent des difficultés à intégrer les projets de tournage. Les recrutements sont prioritairement réalisés sur des profils de technicien ayant un parcours et une expérience professionnelle conséquents.

L'offre de formation initiale semble aujourd'hui satisfaisante aux regards des perspectives de recrutement notamment sur les métiers les plus techniques. Cependant, afin d'améliorer la qualité globale de la production locale, un accompagnement sur les bonnes pratiques est aujourd'hui essentiel notamment sur les métiers de production et les métiers artistiques.

carif ■ oref
Ile de La Réunion

Directeur de publication
Jean-René HOAREAU

Sous la collaboration de
Guillaume BRIONNE

Rédaction
Vincent CATAPOULE

Suivi de publication
Gilda TINJUS

Adresse physique
190, rue des Deux Canons
Imm. Futura, RDC
97495 Sainte-Clotilde Cedex
Tél. : 02 62 28 30 47
Fax : 02 62 28 04 44
Courriel : contact@cariforef-reunion.net
Site Web : www.cariforef-reunion.net
Portail grand public : www.savoircle.re

LA LETTRE DE L'oref